

CHRONIQUES

PLAINE AU BOIS

D
E
L
A

MÉMOIRE
FRANCO-BRITANNIQUE

DU 28 MAI 1940

CHAQUE MOIS, DÉCOUVREZ
UNE HISTOIRE, UN TÉMOIGNAGE,
UN LIEU, UN HÉRITAGE.



Episode

N°1

LES DÉBUTS DE L'ENQUÊTE DE GUY ROMMELAERE

« Comment un *habitant d'Esquelbecq* a
permis de sortir le massacre de l'oubli. »

LA PLAINE AU BOIS



ASSOCIATION FRANCO-BRITANNIQUE
DE LA PLAINE AU BOIS

TRANSMETTRE
POUR NE JAMAIS
OUBLIER



CHRONIQUES

PLAINE AU BOIS

D
E
L
A

Episode 1

L'histoire : comment tout a commencé.

Aujourd'hui, le massacre de la Plaine au Bois est connu bien au-delà de notre région.

Chaque année, familles britanniques, visiteurs et passionnés d'histoire viennent se recueillir sur ce lieu de mémoire.

Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi.

Pendant de nombreuses années, les événements du 28 mai 1940 restèrent peu connus du grand public.

Les témoins disparaissaient peu à peu et les souvenirs risquaient de s'effacer avec eux.

C'est alors qu'un habitant d'Esquelbecq, Guy Rommelaere, décida de consacrer une part importante de sa vie à comprendre ce qui s'était réellement passé à la Plaine au Bois.



Une histoire entendue dans l'enfance.

Bien avant d'entreprendre ses recherches, Guy conservait le souvenir de conversations familiales entendues durant son adolescence.

Ses parents et ses proches évoquaient parfois les événements de mai 1940 en flamand, pensant que les plus jeunes ne comprenaient pas la langue. Ces récits, écoutés en silence, éveillèrent sa curiosité et restèrent gravés dans sa mémoire.

“ Une histoire ne disparaît vraiment que lorsque plus personne ne la raconte.

1995

À la recherche de la vérité.
Pendant plusieurs années,
Guy Rommelaere rassemble
témoignages, archives et
documents pour reconstituer
l'histoire du massacre de la
Plaine au Bois.



CHRONIQUES

PLAINE AU BOIS

D
E
L
A

Episode 1

L'enquête prend une autre dimension.

Le dédic : Robert Vanpée.

En novembre 1996, une réunion réunit pour la première fois les communes de Wormhout et d'Esquelbecq autour des événements de mai 1940.

Guy Rommelaere y participe en tant qu'élu, mais aussi comme auteur d'un ouvrage consacré à l'histoire d'Esquelbecq, publié l'année précédente.

Au cours de cette rencontre, il fait la connaissance du fils de Robert Vanpée, le seul soldat français présent parmi les prisonniers de la Plaine au Bois.

Il lui confie une réalité bouleversante : son père repose au cimetière militaire... mais sans sépulture identifiée.

Cette confidence marque un véritable tournant dans les recherches de Guy Rommelaere.

Il entreprend alors de retracer le parcours de Robert Vanpée et de réunir les éléments nécessaires pour faire reconnaître son histoire.

Ses recherches aboutissent en mai 1998, avec l'inauguration officielle de la tombe de Robert Vanpée, en présence de sa veuve, encore en vie à cette époque.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Robert Vanpée était le seul soldat français parmi les prisonniers conduits à la Plaine au Bois le 28 mai 1940.



1998

Inauguration de
la tombe de
Robert Vanpée.

CHRONIQUES PLAINE AU BOIS

D
E
L
A

Sauver la Plaine au Bois

Le site menacé, une mobilisation décisive en 1999.

Guy Rommelaere constate qu'au delà des cérémonies organisées chaque année depuis l'érection de la stèle commémorative en 1973, peu de personnes connaissent réellement le déroulement des événements du 28 mai 1940.

Le massacre est toujours désigné au Royaume Uni sous le nom de "Wormhout Massacre" alors qu'il s'est déroulé à la Plaine au Bois, entre Esquelbecq et Wormhout.

Après plusieurs années de recherches et de témoignages recueillis auprès des survivants et de leurs familles, il décide d'écrire un ouvrage pour restituer cette histoire.

En 1999, la parcelle où s'est déroulé le massacre en mai 1940 est confiée à un nouveau locataire, qui entend de transformer la pâture en champ de culture.

À l'automne, les premiers travaux commencent : des clôtures sont retirées, des saules têtards sont arrachés à l'aide d'une grue et la mare est en partie comblée.

Averti par Philippe Achte, cultivateur qu'il emploie dans sa ferme, Jean-Michel Devynck se rend immédiatement sur place et demande au locataire d'interrompre les travaux, en présentant sa carte officielle.

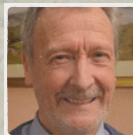
MAIRES



Jean-Michel DEVYNCK
Maire d'Esquelbecq



Christian DEBLOCK
Maire de Ledringhem



René KERCKHOVE
Maire de Wormhout

LA PLAINE AU BOIS



ASSOCIATION

Episode 1

Guy Rommelaere, en tant que Personne Qualifiée pour la Protection de la Nature (PQPN) dans le cadre du remembrement, saisit la juge chargée du dossier. Celle-ci ordonne immédiatement l'arrêt des travaux. L'écrit est transmis à Jean-Michel Devynck, mettant ainsi un terme à la démolition. Des démarches sont également entreprises auprès du sous-préfet de Dunkerque.

L'ÉMOTION EST VIVE PARMI LES PERSONNES ATTACHÉES À LA PRÉSERVATION DU SITE.

Une évidence s'impose alors : pour préserver durablement la Plaine au Bois, il faut créer une association. Autour de ce projet se rassemblent des personnes engagées des trois communes, parmi lesquelles les maires d'Esquelbecq (Jean-Michel Devynck), de Ledringhem (Christian Deblock) et de Wormhout (René Kerckhove), ainsi que des amis de Llandudno (Pays de Galles), Guy Rommelaere et Jack Squire.



LLANDUDNO
Pays de Galles



CHRONIQUES

PLAINE AU BOIS

D
E
L
A

LA PLAINE AU BOIS



Episode 1

Le livre au coeur de la mobilisation

Conçu pour raconter une histoire, Le Massacre oublié devient le point de départ d'un formidable élan de solidarité qui permettra de sauver la Plaine au Bois.

Le 9 février 2000, le livre *Le Massacre oublié* est prêt à être publié.

Guy Rommelaere fait un choix fort : il cède l'intégralité de ses droits d'auteur à la jeune association afin de contribuer au financement de l'acquisition de la Plaine au Bois.

L'édition est financée avec le soutien des communes d'Esquelbecq, Wormhout et Ledringhem.

Grâce à de nombreux dons et à la vente de ces exemplaires, l'association réunit une première réserve indispensable à son projet.

Mais cette somme reste insuffisante pour acheter la pâture. L'association envisage de contracter un emprunt.



La mobilisation dépasse alors rapidement les frontières. Le Royal Warwickshire Regiment finance une édition anglaise de l'ouvrage.

En décembre 2000, Guy Rommelaere et Jack Squire interviennent sur la BBC afin de lancer un appel aux dons.

Cet appel est entendu. Le *Daily Mail* apporte une contribution décisive, permettant ainsi de finaliser l'acquisition du terrain.

D'autres soutiens suivent, notamment le *News of the World*, des associations britanniques, la ville de Llandudno ainsi que de nombreux particuliers.

Les communes d'Esquelbecq, Ledringhem et Wormhout, par l'intermédiaire de leurs conseils municipaux, et de leurs maires respectifs, apportent également leur soutien financier à l'association, témoignant d'une mobilisation locale et franco-britannique sans précédent.

**LE 7 DÉCEMBRE 2000, L'ASSOCIATION DEVIENT OFFICIELLEMENT PROPRIÉTAIRE DE LA PLAINE AU BOIS.
QUELQUES MOIS PLUS TARD, LA RECONSTRUCTION DE LA GRANGE PEUT COMMENCER.**



1995

Premiers travaux
de recherche



1998

Inauguration de
la tombe de
Robert Vanpée



1999

Travaux de la
pâture
interrompus



2000

L'association est
propriétaire de
la Plaine au Bois

De la sauvegarde à la transmission. Reconstruire pour transmettre.

Devenue propriétaire de la Plaine au Bois, l'association peut désormais engager la restauration du site.

Au printemps 2001, la reconstruction de la grange est confiée au centre d'aide par le travail d'Isbergues.

Les personnes en situation de handicap réalisent une réplique fidèle du bâtiment d'origine à partir des plans établis par Guy Rommelaere grâce aux relevés de la commission d'enquête britannique de 1945.

Les travaux s'achèvent à la mi-juin 2001.

Parallèlement, l'association poursuit l'aménagement du site.

Une demande de subvention est déposée afin de restaurer la mare, élément essentiel du récit des survivants, et de mettre en valeur le lieu grâce à un projet de belvédère.

2001

La mémoire reprend vie

- Reconstruction de la grange
- Début de la restauration du site
- Réédition du livre
- La transmission est en marche

LE SAVIEZ-VOUS ?

La « grange » de la Plaine au Bois n'était pas, à proprement parler, une grange.

Les survivants britanniques parlaient de « The Barn », terme traduit en français par « la grange ». En réalité, il s'agissait d'un abri à vaches en bois, beaucoup plus exigu que l'image que l'on se fait généralement d'une grange. Cette configuration explique les témoignages décrivant des prisonniers « serrés comme des sardines ». Paradoxalement, la structure en bois et l'exiguïté du bâtiment auraient également contribué à la survie de plusieurs d'entre eux.

» Nous reviendrons sur ce point dans une prochaine Chronique.



Lorsque Guy Rommelaere entreprend ses recherches au milieu des années 1990, il ne sait pas encore qu'elles contribueront à sauver un lieu de mémoire.

Son livre ne s'est pas contenté de raconter une histoire. Il a permis de retrouver des témoins, d'identifier des victimes, de mobiliser des familles britanniques, de contribuer au financement de l'acquisition de la Plaine au Bois et de transmettre cette mémoire aux générations suivantes.

Face à l'intérêt suscité par l'ouvrage, plusieurs rééditions seront réalisées.

À ce jour, 2 000 exemplaires de l'édition française ont été publiés et sont aujourd'hui épuisés.

Grâce au soutien du Royal Warwickshire Regiment, une édition anglaise de 2 000 exemplaires est également publiée.

Sa traduction est assurée bénévolement par Madame Shirley Wallis, de Warwick, dont l'engagement a permis de rendre cette histoire accessible au public britannique.

Aujourd'hui encore, Le Massacre oublié demeure une référence incontournable pour comprendre les événements du 28 mai 1940 et l'histoire de la Plaine au Bois.



En quelques chiffres :

2 000 livres en français (épuisés)

2 000 livres en anglais (il en reste 400)

Des lecteurs dans plusieurs pays



Le plus bel héritage de Guy Rommelaere n'est peut-être pas son livre. C'est d'avoir permis à la mémoire de continuer à vivre.



L'association tient également à saluer la mémoire de Shirley Wallis, dont la traduction bénévole de l'ouvrage a largement contribué à faire connaître cette histoire auprès des familles et des lecteurs britanniques.

A suivre ...

DANS LE PROCHAIN EPISODE DES

CHRONIQUES DE LA PLAINE AU BOIS

QUI ETAIT BERT EVANS ?



À 19 ans, Bert Evans est l'un des soldats britanniques faits prisonniers le 28 mai 1940.

Grièvement blessé, laissé pour mort, il surviva pourtant au massacre.

Son témoignage contribuera, des décennies plus tard, à faire connaître ce qui s'est réellement passé à la Plaine au Bois.



DANS LES PROCHAINS NUMÉROS...



ÉPISODE 2

Bert Evans, un destin gallois



ÉPISODE 3

La ferme
Bollengier



ÉPISODE 4

La bataille avant
le massacre



ÉPISODE 5

Les seize
survivants



ÉPISODE 6

Augustus Jennings,
portrait d'un martyr

